

— Art vétér. Feuille de sauge, Espèce de bistouri.

— Anat. Feuille de figuier, sillons profonds creusés à la surface de los parités...

— Mamm. Feuille morte, Nom vulgaire d'une espèce de chauve-souris.

— Entom. Feuille ambulante, Nom vulgaire d'un insecte névroptère, du genre phylle...

— Moll. Feuille de chou, Nom vulgaire de la came pié-de-cheval. Feuille huître, Nom vulgaire d'une espèce de moule...

— Epithète. Longue, large, courte, mince, effilée, étroite, fraîche, verte, verdoyante, argentée, dorée, veloutée, jeune, nouvelle, légère, pâle, jaune, jaunâtre, tremblante, frémissante, frissonnante, arrachée, emportée, dispersée, volante, tourbillonnante.

— Encycl. Bot. La feuille est un appendice, une sorte d'expansion latérale de la tige ou du rameau, généralement de couleur verte et de texture analogue à celle des faisceaux fibreux-vasculaires...

Examinés dans les différents points de la hauteur de la tige, les feuillets présentent des différences très-notables. A la partie la plus inférieure de la tige, elles sont simples et entières, assez petites; vers le milieu, elles prennent plus de développement, s'élargissent, se découpent souvent en dents ou en lambrées; à mesure qu'on s'élève vers les sommités des branches, elles diminuent graduellement d'étendue, perdent leur longueur, leurs lobes, et, au sommet, elles arrivent insensiblement à des écailles.

Quand le pétiole manque, la feuille est dite sessile. Quand il existe, il se compose d'un faisceau de fibres et de vaisseaux, qui sort de la tige et se termine ordinairement en un cylindre, souvent cavalculeux ou creusé en gouttière à la face supérieure, quelquefois comprimé latéralement. Le pétiole, qui présente de nombreuses modifications, souvent le pétiole est bordé, c'est-à-dire aplati et accompagné des deux côtés d'une expansion foliacée analogue au limbe, comme on le voit dans quelques espèces de genêt et de gessse...

Les feuillets curvatures, rares dans les dicotylédones, appartiennent surtout aux monocotylédones. Dans ces feuillets, un grand nombre de nervures, ordinairement moins saillantes que dans les précédentes, partent de la base en formant des lignes courbes. Ce genre de nervation caractérise surtout les pétioles dilatés; aussi M. A. de Candolle pense que certaines feuillets curvatures pourraient bien être des phyllodes, sans cependant que les botanistes aient encore pu le démontrer. Les nervures courbes peuvent être convergentes, comme dans les graminées, les glaucieux, etc., ou divergentes, comme dans les palmiers du genre corypha. Quand les feuillets sont très-approchés entre elles, on ne voit point de nervures secondaires; mais lorsque le limbe est épanoui, il y en a de petites (sagittaires, smilax, ignames, etc.), et de nervures ressemblant tout à fait à celles des feuillets angulaires.

Dans ces cas, l'organe foliacé est réduit au pétiole et aux stipules, qui sont alors très-développées et simulent de véritables feuillets. Les stipules sont aussi très-visibles dans le pois commun. Dans les cas de ces organes transformés en épines dans les robiniers faux-acacia; en vrilles, dans le smilax; en glandes, dans le pêcher, etc. Sous quelque forme qu'elles existent, elles vont toujours par paires; ce caractère permet de les distinguer des stipules, qui naissent solitaires à la base des folioles latérales, la foliole terminale seule en possédant deux.

Venons maintenant au limbe, qui est la partie la plus importante de la feuille. Quelqu'un a dit que le limbe, qui est cylindrique et allongé, les rameaux de la plante présentent l'aspect de Jones; tel est le cas qu'on observe dans le genêt d'Espagne. Dans le limbe même, les faisceaux peuvent rester isolés, les feuillets affectent alors la forme d'un fil, et on leur donne le nom de feuillets linéaires; tel est le cas des feuillets des pins. Mais, le plus souvent, le pétiole, à son entrée dans le limbe, se divise en plusieurs faisceaux, désignés sous le nom de nervures, qui, se ramifiant à leur tour à plusieurs degrés, constituent les nervures primaires, secondaires, tertiaires, etc. L'ensemble de ces nervures forme, en quelque sorte, la squelette de la feuille à été plus faible, par suite d'une végétation dans un mauvais terrain. Quelquefois ils s'étendent jusqu'au bord de la feuille, qui alors est lobée.

Les solutions de continuité de la circonférence sont beaucoup plus fréquentes; elles varient, d'ailleurs, suivant le degré de vigueur propre à l'espèce, ou l'individu, ou même aux diverses parties de celui-ci. Pour des végétaux de même nature, ces découpures sont d'autant plus nombreuses et plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

qui fait que bien des feuillets composées paraissent simples. — STRUCTURE ANATOMIQUE. Les feuillets se composent de trois éléments anatomiques principaux: de faisceaux vasculaires provenant de la tige; 2° du parenchyme; 3° de deux lames d'épiderme recouvrant la face supérieure et la face inférieure de la feuille.

Les vaisseaux qui entrent dans le limbe de la feuille se détachent du jeune rameau sous la forme de faisceaux distincts, ordinairement en nombre impair. Comme les faisceaux de la tige, ils sont formés de trachées, de fausses trachées, de vaisseaux lactifères et de tubes fibreux. Ces éléments offrent la même situation respective que celle qu'ils avaient dans la tige. Quand ces faisceaux vasculaires marchent parallèlement entre eux, ils forment le pétiole; s'ils marchent en s'écartant les uns des autres à leur sommet et ordinairement en se ramifiant, ils forment les nervures et leurs nombreuses divisions, qui sont en quelque sorte le squelette de la feuille.

Le parenchyme est le tissu utriculaire qui remplit les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

qui fait que bien des feuillets composées paraissent simples. — STRUCTURE ANATOMIQUE. Les feuillets se composent de trois éléments anatomiques principaux: de faisceaux vasculaires provenant de la tige; 2° du parenchyme; 3° de deux lames d'épiderme recouvrant la face supérieure et la face inférieure de la feuille.

Les vaisseaux qui entrent dans le limbe de la feuille se détachent du jeune rameau sous la forme de faisceaux distincts, ordinairement en nombre impair. Comme les faisceaux de la tige, ils sont formés de trachées, de fausses trachées, de vaisseaux lactifères et de tubes fibreux. Ces éléments offrent la même situation respective que celle qu'ils avaient dans la tige. Quand ces faisceaux vasculaires marchent parallèlement entre eux, ils forment le pétiole; s'ils marchent en s'écartant les uns des autres à leur sommet et ordinairement en se ramifiant, ils forment les nervures et leurs nombreuses divisions, qui sont en quelque sorte le squelette de la feuille.

Le parenchyme est le tissu utriculaire qui remplit les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

qui fait que bien des feuillets composées paraissent simples. — STRUCTURE ANATOMIQUE. Les feuillets se composent de trois éléments anatomiques principaux: de faisceaux vasculaires provenant de la tige; 2° du parenchyme; 3° de deux lames d'épiderme recouvrant la face supérieure et la face inférieure de la feuille.

Les vaisseaux qui entrent dans le limbe de la feuille se détachent du jeune rameau sous la forme de faisceaux distincts, ordinairement en nombre impair. Comme les faisceaux de la tige, ils sont formés de trachées, de fausses trachées, de vaisseaux lactifères et de tubes fibreux. Ces éléments offrent la même situation respective que celle qu'ils avaient dans la tige. Quand ces faisceaux vasculaires marchent parallèlement entre eux, ils forment le pétiole; s'ils marchent en s'écartant les uns des autres à leur sommet et ordinairement en se ramifiant, ils forment les nervures et leurs nombreuses divisions, qui sont en quelque sorte le squelette de la feuille.

Le parenchyme est le tissu utriculaire qui remplit les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

qui fait que bien des feuillets composées paraissent simples. — STRUCTURE ANATOMIQUE. Les feuillets se composent de trois éléments anatomiques principaux: de faisceaux vasculaires provenant de la tige; 2° du parenchyme; 3° de deux lames d'épiderme recouvrant la face supérieure et la face inférieure de la feuille.

Les vaisseaux qui entrent dans le limbe de la feuille se détachent du jeune rameau sous la forme de faisceaux distincts, ordinairement en nombre impair. Comme les faisceaux de la tige, ils sont formés de trachées, de fausses trachées, de vaisseaux lactifères et de tubes fibreux. Ces éléments offrent la même situation respective que celle qu'ils avaient dans la tige. Quand ces faisceaux vasculaires marchent parallèlement entre eux, ils forment le pétiole; s'ils marchent en s'écartant les uns des autres à leur sommet et ordinairement en se ramifiant, ils forment les nervures et leurs nombreuses divisions, qui sont en quelque sorte le squelette de la feuille.

Le parenchyme est le tissu utriculaire qui remplit les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

qui fait que bien des feuillets composées paraissent simples. — STRUCTURE ANATOMIQUE. Les feuillets se composent de trois éléments anatomiques principaux: de faisceaux vasculaires provenant de la tige; 2° du parenchyme; 3° de deux lames d'épiderme recouvrant la face supérieure et la face inférieure de la feuille.

Les vaisseaux qui entrent dans le limbe de la feuille se détachent du jeune rameau sous la forme de faisceaux distincts, ordinairement en nombre impair. Comme les faisceaux de la tige, ils sont formés de trachées, de fausses trachées, de vaisseaux lactifères et de tubes fibreux. Ces éléments offrent la même situation respective que celle qu'ils avaient dans la tige. Quand ces faisceaux vasculaires marchent parallèlement entre eux, ils forment le pétiole; s'ils marchent en s'écartant les uns des autres à leur sommet et ordinairement en se ramifiant, ils forment les nervures et leurs nombreuses divisions, qui sont en quelque sorte le squelette de la feuille.

Le parenchyme est le tissu utriculaire qui remplit les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

qui fait que bien des feuillets composées paraissent simples. — STRUCTURE ANATOMIQUE. Les feuillets se composent de trois éléments anatomiques principaux: de faisceaux vasculaires provenant de la tige; 2° du parenchyme; 3° de deux lames d'épiderme recouvrant la face supérieure et la face inférieure de la feuille.

Les vaisseaux qui entrent dans le limbe de la feuille se détachent du jeune rameau sous la forme de faisceaux distincts, ordinairement en nombre impair. Comme les faisceaux de la tige, ils sont formés de trachées, de fausses trachées, de vaisseaux lactifères et de tubes fibreux. Ces éléments offrent la même situation respective que celle qu'ils avaient dans la tige. Quand ces faisceaux vasculaires marchent parallèlement entre eux, ils forment le pétiole; s'ils marchent en s'écartant les uns des autres à leur sommet et ordinairement en se ramifiant, ils forment les nervures et leurs nombreuses divisions, qui sont en quelque sorte le squelette de la feuille.

Le parenchyme est le tissu utriculaire qui remplit les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

qui fait que bien des feuillets composées paraissent simples. — STRUCTURE ANATOMIQUE. Les feuillets se composent de trois éléments anatomiques principaux: de faisceaux vasculaires provenant de la tige; 2° du parenchyme; 3° de deux lames d'épiderme recouvrant la face supérieure et la face inférieure de la feuille.

Les vaisseaux qui entrent dans le limbe de la feuille se détachent du jeune rameau sous la forme de faisceaux distincts, ordinairement en nombre impair. Comme les faisceaux de la tige, ils sont formés de trachées, de fausses trachées, de vaisseaux lactifères et de tubes fibreux. Ces éléments offrent la même situation respective que celle qu'ils avaient dans la tige. Quand ces faisceaux vasculaires marchent parallèlement entre eux, ils forment le pétiole; s'ils marchent en s'écartant les uns des autres à leur sommet et ordinairement en se ramifiant, ils forment les nervures et leurs nombreuses divisions, qui sont en quelque sorte le squelette de la feuille.

Le parenchyme est le tissu utriculaire qui remplit les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.

Les feuillets sont d'autant plus profondes que la végétation a été plus vigoureuse. La forme de ces utricules est très-variables. La couleur verte du parenchyme des feuillets est due, comme celle du tissu cellulaire en général, aux granules verts qui remplissent les intervalles existant entre les faisceaux vasculaires et leurs nombreuses ramifications.